

Sortie Botanique du dimanche 7 juin 2015 au Marais des Bruns

La journée s'annonce belle et ensoleillée pour participer à la visite du Marais des Bruns. Nous sommes une vingtaine à nous retrouver autour de Françoise Riché qui nous présente la tourbière et insiste sur la préservation du lieu. Elle nous fournit toutes les recommandations nécessaires : ne pas piétiner, avancer en file indienne, ne pas écraser les fleurs et bien sûr ne rien cueillir. Nous allons entrer sur une zone protégée, Françoise a obtenu l'autorisation du propriétaire.



Le marais des Bruns fait partie d'une ZNIEFF (zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique) de type I qui s'étend de Montgoye jusqu'au col du Barioz. Les ZNIEFF de type I, de superficie réduite, sont des espaces homogènes d'un point de vue écologique, elles abritent au moins une espèce et/ou un habitat rares ou menacés.

Le marais des Bruns lui-même est classé ENS, espace naturel sensible, statut qui lui fait bénéficier d'une politique de protection et de gestion. Il s'étend des Bruns aux Vincents sur une quinzaine d'hectares. Ce marais est constitué d'une magnifique prairie à orchidées, de roselières bordées de boisements marécageux. C'est un marais de pente, alimenté par des écoulements provenant des collines qui le surplombent. Mais quelques résurgences sont également présentes au cœur du marais.

Le sol du marais est très argileux, tourbeux et riche en calcaire.

Au niveau de la flore, 170 espèces ont été recensées parmi lesquelles des espèces protégées et/ou menacées :

- Cirsium monspessulanum (Cirse de Montpellier)
- Dactylorhiza traunsteineri (Orchis de Traunsteiner)
- Gymnadenia odoratissima (Orchis odorant)
- Herminium monorchis (Orchis musc)
- Anacamptis coriophora (Orchis punaise)
- Silaum silaus (Cumin des prés)

Intérêt des tourbières

Le marais des Bruns est une tourbière, c'est-à-dire une zone humide caractérisée par un sol saturé en permanence d'une eau stagnante privant d'oxygène les micro-organismes (bactéries et champignons) responsables de la décomposition de la matière organique. Les végétaux mal décomposés s'accumulent progressivement formant un dépôt appelé tourbe.

Les tourbières sont des écosystèmes de grande valeur :

> biologique et écologique. L'humidité, les températures basses en font un milieu difficile où certaines espèces uniques très adaptées peuvent se développer.

> scientifique, archéologique et ethnologique. L'adaptation des espèces à ces contraintes font des tourbières un lieu de recherches privilégié. Le manque d'oxygène rend le sol des tourbières très conservateurs par piégeage de matières organiques non décomposées et l'analyse des débris intégrés dans les sols peut révéler des informations sur le climat, la végétation voire même le mode de vie d'époques très lointaines.

> fonctionnelle. Les tourbières sont des réserves d'eau qui participent à la régulation des débits des eaux superficielles et souterraines. Elles assurent également un rôle de filtration donc d'épuration des eaux. Les tourbières sont également utiles à l'agriculture, la fauche permettant de récolter du foin ou de la litière pour le bétail.



A l'aide de quelques pages, Françoise nous rappelle les structures des fleurs, et comment reconnaître une orchidée. Aux explications sur les différences entre les espèces, nous comprenons toute la difficulté de la botanique !

Elle sacrifie ensuite une fleur d'orchidée sur une inflorescence qui en compte une vingtaine et procède à sa dissection pour en expliquer la structure.

Quelques fleurs du Marais des Bruns dans leur environnement :



Platanthera bifolia
(Platanthère à 2 feuilles)



Dactylorhiza traunsteineri
(Orchis de traunsteiner)



Succisa pratensis
(Succise des prés)



Astrantia major
(Grande astrance)



Il y a même du houblon, dont la décoction des fleurs femelles donnent son amertume à la bière. Savez-vous que si cette amertume est apportée par d'autres plantes, l'appellation bière est interdite ? Il s'agit alors de cervoise.



Humulus lupulus
(Houblon)

Nous quittons le Marais pour gagner Montgoye et partir à la recherche de l'Homme Pendu ...

Sur le bord du chemin, des orobanches. Ce ne sont pas des orchidées, mais des plantes parasites sans chlorophylle. La confusion est facile pour les néophytes que nous sommes. Nous découvrons aussi une orchidée de sous-bois, la discrète Listère à feuilles ovales.



Orobanche minor
(Petite orobanche), parasite du trèfle



Neottia ovata
(Listère à feuilles ovales)

En juin, la prairie sèche révèle quantité de fleurs épanouies dont l'homme pendu recherché.



Centaurea jacea
(Centaurée jacée)



Orchis anthropophora
(Homme pendu)



Anacamptis pyramidalis
(Orchis pyramidal)



Ophrys apifera
(Ophrys abeille)



Bien à l'abri du soleil sous un bouleau, sur une pente agréable, nous profitons de ce moment de convivialité en nous restaurant.

Après des démonstrations de Bernard sur l'art d'utiliser feuilles et herbes pour produire des sons surprenants, nous nous séparons en souhaitant tous que pareille sortie puisse se renouveler.